



Dans un nouveau rapport intitulé «Une tournure tragique. Violence et atteintes aux droits humains dans les régions anglophones du Cameroun», l'organisation révèle que les forces de sécurité ont détruit des villages et torturé des séparatistes.

ce rapport indique également entre autres que les forces de sécurité ont détruit des villages et torturé au moins 23 personnes, dont des mineurs, pour leur extorquer des «aveux».

Informations réfutées par le Colonel Didier Badjeck. L'officier supérieur parle d'«incohérence »

Voici donc la première réaction du chef de la division communication au ministère de la Défense sur le dernier rapport de l'Ong londonienne concernant la crise anglophone

Premier point : le rapport d'Amnesty International persiste dans la diabolisation de l'Armée camerounaise que cette ONG met au même niveau que de simples terroristes. L'Etat a le monopole de la violence légitime. Malheureusement dans ce rapport, il existe encore une fois, beaucoup d'incohérences qui vont être détricotées, et qui étayent un acharnement injustifié glissant vers une rhétorique.

Deuxième point: suite à une opération menée par les Forces de Défense et la DGRE à Teke (Kumba) visant à maintenir la sécurité dans cette zone, les Forces régulières ont été

accrochées par un groupe terroriste. Au cours des échanges, 6 assaillants ont été neutralisés et d'importantes quantités d'armes et munitions ont été saisies, ainsi que des moyens de transmission. Dans le cas d'espèce, fallait-il demander une autorisation pour se défendre, où demander aux terroristes de lever les mains et nous suivre au poste de Gendarmerie.